

s'accoutument à nous : leurs esclaves , qui font leur grande richesse , leur disent mille biens de nous , et ils remarquent , disent-ils , que depuis qu'ils nous fréquentent , ils en sont servis plus fidèlement et plus volontiers. Les chrétiens du pays perdent tous les jours les préjugés qu'on leur inspire dès l'enfance contre la croyance catholique ; beaucoup l'embrassent , et tous la respectent ; l'ouvrage est commencé , il ne s'agit plus que de le perfectionner et de l'affermir. Il faudroit , pour rendre cette mission de plus en plus florissante , augmenter le nombre des missionnaires , obtenir la permission d'avoir une chapelle franque , et l'établir , par autorité publique , à Baghsaray.

Si quelqu'un des missionnaires étoit médecin , et qu'il eût de bons remèdes , il auroit entrée partout à la faveur de la médecine , et il feroit des biens immenses aux villes et aux habitations de la campagne , où il ne faudroit plus tant craindre d'aller nous montrer. Connoissant le pays comme je le connois , je suis persuadé qu'il n'y auroit point d'année , que le missionnaire ne pût baptiser une multitude de petits enfans , et être appelé pour assister à la mort quantité d'adultes. Jusqu'ici j'ai été souvent jusqu'aux portes de Kassa , où est le fort des esclaves chrétiens , à cause du grand peuple et du grand commerce , sans avoir pu y entrer ; c'est une ville turque où il n'y a pas de sûreté pour les Francs , depuis les démêlés de la Porte avec les Polonois et les Moscovites. Si j'avois eu avec moi un missionnaire médecin , ou que je l'eusse été moi-même , je sais , à n'en pas douter , que depuis cinq ou six ans qu'on m'invite à